

Lettre de Jean de Bosschère à Jean Paulhan, 1935

Auteur : Bosschère, Jean de (1878-1953)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Bosschère, Jean de (1878-1953), Lettre de Jean de Bosschère à Jean Paulhan, 1935, 1935.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13517>

Copier

Information sur la lettre

Date 1935

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

[1935]

12, av. de Corbeau 2^e
lundi

Vous ne savez pas, cher ami, sur quelles
vieilles blemmes cette lettre met un lémnitif embaumé.
Si vous parvenez à convaincre G., vous m'aurez
donné un des plus précieux jours de ma vie. Je suis
évidemment préposé à changer soit le début, soit
quelque autre partie de mon écrit.

Notre première remarque soulève un
problème qui m'a beaucoup préoccupé les derniers
conseillers. Pour m'adresser à un public plus
élendu, j'ai en effet, au début, présenté longuement
mes personnages, pour ensuite ne plus trop
intromettre mon histoire. A celle-ci j'avais
dû, pour obtenir une couleur insolite et donc
captivante, donné cette forme d'affabulation
altérée — qui heureusement vous a plu, — mais
qui me semblait l'extrême de ce que l'on peut
faire supporter au commun des lecteurs. Et
voilà que naturellement cela vous a d'abord
agacé. C'était juste : ce n'est pas pour
vous que j'inventai ce sacrifice. Croirez-vous
que ce moyen délibérément adopté éloignera
beaucoup de lecteurs ? Il y a comédie.

Nos autres remarques m'émeurent
jusqu'aux larmes. Mille fois merci !

Quant à la chose plus grave que vous sentez en quelque sorte ramper dans le caractère plus profond de ce roman, c'est simplement les bâches de l'inexorable vision que j'ai des hommes et des choses. C'est un secret qui perce partout comme les membres décharnés d'un misérable tronant ses baillons. Ce n'est n'a pas de jeu dans la construction du roman, mais il s'y tisse comme une propre substance génératrice. La signification du livre est simple. La valeur de l'homme qui prodigue charité et pitié est exactement proportionnée à la qualité et à l'efficacité de son don ; et l'on croit souvent dans l'appréciation de la quantité ou volume agissant de la pitié, de sa sincérité, etc.

Si vous voulez, quand la grippe qui est sur moi m'aure laissé, je vous écrirai ce qui a motivé et développé ce livre qui, je l'espère, pourra être lu comme un roman sans prétention idéologique.

Croyez-vous que la poésie ou soit trop romantique, la statuaire trop pittoresque ?

J'aurai pris, cher ami, le présentier mes hommages respectueux à votre femme, et de voir les signes affectueux que vous fait